

ESSAI
SUR LA
RÉFORME ET LA LIGUE
DANS LE MAINE
JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE 1589

PAR
Roger LUZU
Licencié en droit.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1. *Les archives du Parlement de Paris.* — Grand rôle joué par le Parlement au xvi^e siècle. Son hostilité à l'égard des hérétiques : les juges délégués. Intervention du roi et création d'une chambre spéciale pour juger les hérétiques en 1535. Rareté des arrêts rendus par elle.

Extension de la compétence du Parlement (ordonnance de Fontainebleau, 1^{er} juin 1540) : le Parlement juge du crime d'hérésie en premier et dernier ressort. Distinction entre le « délit commun » et le « cas privilégié ». La première Chambre ardente.

Diminution du rôle judiciaire du Parlement au profit des juges ecclésiastiques et des juges présidiaux (édit de novembre 1549, et édit de Châteaubriand, juin 1551). La deuxième Chambre ardente ; son peu d'importance. Édit de Romorantin (mai 1560).

2. *Les comptes des receveurs des deniers communs.* — Pouvoir des villes en matière financière. Magistrats chargés de percevoir les impôts ou d'en surveiller l'emploi : le receveur des deniers communs, le contrôleur, le conseiller général superintendant sur le fait des deniers communs. Leurs attributions respectives.

État des comptes des receveurs des deniers communs de 1544 à 1590. Comptes de Marc Flotte, René Framboucher, Macé Engoulvent, Jean Viel, René Gouault, René Allote, Thibaut Crespin.

3. *Les délibérations capitulaires du chapitre de Saint-Julien du Mans.* — Petit nombre des registres originaux. Extraits fournis par le ms. 257 de la bibliothèque du Mans.

4. *Les registres des délibérations de l'Hôtel de Ville.* — Création de la municipalité par Louis XI en 1481. Changements apportés par Charles VIII. Le maire, les échevins, le procureur du général, les greffiers, les sergents.

Registres originaux perdus. Il existe seulement des extraits de ces registres dans les mss. 242 et 243 des archives municipales du Mans. Critique de ces manuscrits. Leur importance.

5. *Le Papier et registre du Consistoire du 1^{er} janvier 1561 au 26 février 1562, n. st.* — Histoire de ce document.

6. *Les enquêtes et informations faites après le départ des Huguenots.* — D'abord l'enquête du conseiller Michel Legras du 5 août 1562 ; puis celle de Pierre Prousteau, sergent royal, et de Pierre Moriceau, notaire royal, dirigée la même année plus spécialement contre les auteurs du pillage du couvent des Jacobins ; enfin l'information de Mathurin Leboindre faite en 1574 contre les auteurs du pillage de Saint-Julien. Critique de ces documents.

7. *Le Procès-verbal de la ruine de l'Église du Mans*

du 20 juillet 1562, et les rapports des gens de métier sur le pillage de cette église. — Le procès-verbal doit être complété par les plaintes et doléances adressées en 1563 par le chapitre du Mans à François Briçonnet et Jean de Lavau, conseillers au Parlement. Utilité de ces deux sources pour la reconstitution des richesses artistiques de Saint-Julien.

PREMIÈRE PARTIE

LES DÉBUTS DE LA RÉFORME

CHAPITRE PREMIER

LA PROVINCE DU MAINÉ AU XVI^e SIÈCLE

Le Maine au xvr^e siècle : la sénéchaussée, le marquisat de Mayenne, le duché de Vendôme, le duché de Beaumont, le comté de Laval. Les juges présidiaux : le sénéchal, le lieutenant particulier, le lieutenant général, le lieutenant criminel. Les autres magistrats du roi. Les juges ecclésiastiques : l'official, les inquisiteurs de la foi. Mathieu Orry, inquisiteur général. L'inquisition de 1557.

CHAPITRE II

LES ORIGINES DE LA RÉFORME

Première manifestation hérétique à Laval en 1526 (?). Influence de la ville d'Alençon sur la propagation des nouvelles doctrines : Marguerite de Navarre. Procès de Jean Le Coq (1^{er} décembre 1535). Poursuites dirigées contre un chanoine (1536).

Propagation rapide de la réforme à partir de 1540. Voyage de la reine de Navarre au Mans (1545). Les hérétiques font « des conventicules et dogmatisations ». Mission du conseiller Jean Corbin à Laval. Les remèdes

proposés par le Parlement restent sans effet. Mesures prises contre les livres de Luther. Intervention de la Faculté de théologie.

CHAPITRE III

LES PROTESTANTS SOUS HENRI II

Violente persécution sous Henri II. La Chambre ardente : condamnations et acquittements prononcés par elle. Édit de Compiègne (juillet 1557).

Émigration des protestants. La Ferrière, gentilhomme du Maine, quitte son pays et fonde l'Église de Paris.

Les protestants trouvent asile à Alençon, au duché de Beaumont et à Laval : la comtesse Guyonne de Laval et François d'Andelot. Nouvelle mission du conseiller Jean Corbin.

CHAPITRE IV

TRIOMPHE DE L'HÉRÉSIE SOUS FRANÇOIS II

Sévérité, puis modération de François II à l'égard des hérétiques. La conspiration d'Amboise ; sa répercussion dans le Maine. L'hérésie gagne les magistrats du roi et ceux de la ville : Jean de Vignolles, lieutenant particulier du sénéchal, et Simon Legendre, avocat du roi. Craintes des chanoines pour les richesses de Saint-Julien.

DEUXIÈME PARTIE

LA PREMIÈRE ÉGLISE DU MANS

CHAPITRE I

ORGANISATION DE L'ÉGLISE

Division de la ville et des faubourgs en cinq cantons. Les surveillants : leurs attributions. Les ministres : leur

rôle, leur mode de nomination. Les diacres, le scribe et le serviteur. Les receveurs des deniers des fidèles.

La réunion de ces personnages forme le consistoire. Les conseillers ou « senieurs ». Liste des « senieurs », dont la plupart sont des magistrats du roi.

Culte non public. Les assemblées ou « exhortations » des fidèles se font dans des maisons privées. Conditions pour y être admis. Facilités accordées aux gentilshommes qui viennent nombreux.

Prohibitions édictées par l'Église. Interdiction de la plupart des jeux, surtout des cartes. Défense aux artisans de faire aucun ouvrage « ayant rapport à l'idolâtrie ». Grand nombre d'orfèvres. Leur propension à embrasser l'hérésie.

CHAPITRE II

DÉCLIN ET FIN DE L'ÉGLISE

Déclin rapide de l'Église du Mans, malgré l'édit de janvier 1561. Troubles produits par les assemblées. Intervention du duc de Montpensier, gouverneur, empêchée par Le Barbier de Francourt et André Guillart, sieur du Mortier.

Émeute du 25 mars : rixe entre catholiques et protestants. Mission du président Lagebaston, de Chavigny et de Du Mortier. Intervention de l'évêque du Mans et interdiction des assemblées. Fin de l'Église protestante.

CHAPITRE III

PIERRE MERLIN, MINISTRE DE L'ÉGLISE DU MANS

Les assemblées recommencent au mois de mai 1561, malgré le départ des ministres. Édit de juillet 1561.

Arrivée de Pierre Merlin, ministre de l'Église du Mans (août 1561). Réorganisation de l'Église sur les anciennes bases. Extension du culte dans la province, à Mamers, Laval, Château-du-Loir. Rapports de l'Église du Mans avec les églises voisines. Ambassades de Le Barbier et de René Taron, auprès du roi et de la reine-mère.

Le synode provincial du mois d'octobre 1561. La cène célébrée le 2 novembre.

Accueil fait à l'édit de janvier 1562. Association contre les Guise entre les gentilshommes de la province.

TROISIÈME PARTIE

LE PROTESTANTISME DANS LE MAINE, DE 1562 A LA MORT DE CHARLES IX

CHAPITRE PREMIER

L'OCCUPATION DU MANS PAR LES PROTESTANTS EN 1562

Entrée du duc de Guise à Paris. Retraite du prince de Condé sur Orléans. Ses lettres aux églises de France. Prise de plusieurs villes par les protestants.

Prise du Mans le 3 avril 1562. Tranquillité de la ville du 3 au 8 avril. L'assassinat du sire de Montréal par le chanoine Ruillé jette le trouble parmi les habitants. Fuite des prêtres. Ambassades sans résultat de Chavigny et de Du Mortier. Remontrance du 29 avril 1562.

Arrivée de troupes des environs pour garder la ville. Dévastation des couvents et des églises. Attitude hostile des principaux rebelles. Les prêtres, la cène.

Incursions des Huguenots dans le plat pays, principalement à Savigny, à la Chartreuse du Parc et à l'abbaye de la Roë.

Les derniers jours de l'occupation protestante : discus-

sions entre les chefs, trahison de deux d'entre eux. Départ des rebelles (11 juillet). Leur fuite vers Beaumont, Fresnay et Alençon. Fin tragique de quelques-uns d'entre eux.

Étude sommaire sur les personnages qui prirent part à l'occupation. Liste des rebelles.

Hostilité des Huguenots à l'égard des œuvres d'art : ce qu'il faut en penser.

CHAPITRE II

LE MAINE DEPUIS LE DÉPART DES HUGUENOTS JUSQU'À L'ÉDIT D'AMBOISE

Grande désolation dans la ville après le départ des Huguenots. Mesures prises par le Parlement contre les rebelles. Nomination de magistrats provisoires. Pillage commis par les catholiques. Le décret de prise de corps lancé par le Présidial est arrêté un moment par les lettres de pardon du roi (septembre 1562). Reprise de la procédure au mois d'octobre. Nombreuses condamnations par contumace. Les petits coupables sont seuls punis.

Chevauchées du sire de Champagne et de son lieutenant Boisjourdan au plat pays. Terreur inspirée par les chefs de bandes : Guillaume de la Rouvraye, sieur de Bressault.

Interdiction absolue aux protestants d'entrer au Mans. Les délateurs.

Intervention de l'Église. Les monitoires lancés par elle restent sans effet.

CHAPITRE III

L'ÉDIT D'AMBOISE. LES PROTESTANTS JUSQU'À LA MORT DE CHARLES IX

Premier édit de pacification (mars 1563). Retour de

beaucoup de protestants : ils vont à Château-du-Loir et chez divers gentilshommes. Mécontentement des villes et du Parlement. La mission des deux conseillers François Briçonnet et Jean de Lavau n'amène pas la paix.

Voyage du roi en France en 1564. Remontrance de 1564 et édit de Roussillon. L'assassinat de Gilbert de la Curée ramène des troubles. Mission du maréchal de Vieilleville. Mesures extraordinaires prises par Nicolas d'Angennes, sénéchal du Maine, pour la garde de la ville. Levées de troupes et de deniers. L'évêque du Mans nommé gouverneur du Maine. Édit de Longjumeau (1568).

Nicolas d'Angennes, gouverneur du Maine à la place du son frère Charles (1568). Le protestantisme au comté de Laval ; les menées du sire d'Andelot et l'arrêt du Parlement contre Guyonne de Laval. Formation de ligues entre catholiques à Ballon et au Mans. Interdiction de ces associations et nouvelles persécutions contre les protestants. Calme relatif jusqu'à l'édit de 1570.

Le maréchal de Cossé gouverneur du Maine. Ses fréquentes absences de son gouvernement. Son caractère conciliant. La Saint-Barthélemy n'a pas de répercussion au Mans. Ordonnances envoyées par le roi aux gouverneurs de province après la mort de l'Amiral. Rétablissement du sire de Vignolles dans son office de lieutenant particulier. Efforts du roi pour convertir les hérétiques : les abjurations.

Nouvelles persécutions des protestants. Emprisonnement du maréchal de Cossé en 1574. Il est rétabli par Henri II dans sa charge.

Calme relatif au Mans jusqu'à la mort de Charles IX.

QUATRIÈME PARTIE

LA LIGUE DANS LE MAINE

CHAPITRE PREMIER

LE MANS DE LA MORT DE CHARLES IX A 1585.

Fuite du duc d'Alençon, suivie bientôt de la fuite du roi de Navarre. Craintes inspirées aux habitants par le départ de ces princes. Mesures de sûreté prises au Mans par Nicolas d'Angennes. Conflit entre les échevins et le capitaine du château.

Incursions des compagnies dans les faubourgs du Mans en 1576 et en 1577. Bussy d'Amboise.

Philippe d'Angennes gouverneur du Mans (1582).

CHAPITRE II

LA LIGUE DE 1585 A 1589

Projets du duc de Guise contre Henri III. La ligue parisienne. Le Mans reste fidèle à Henri III. Tentative de Boisdauphin sur le Mans (19 juillet 1588). Elle échoue grâce au gouverneur, Louis de Mantenon. Capitulation du Mans (11 février 1589). Gouvernement de Boisdauphin. Le roi de Navarre, revenant de Paris, assiège le Mans, qui capitule le 2 décembre 1589.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
